

- 259 -

Amour et Infidélité
Sône dédié à une infidèle

Si j'avais reçu en partage
l'Eloquence et la Science d'Apollon,
j'aurais composé un sône arrosé de mes larmes,
sur les funestes influences qui président à mes jours.

Il y a peu de temps je fus ravi
par les charmes d'une jeune fille, Reine de beauté :
Par les artifices de Vénus, reine de la jeunesse,
Elle m'a puni par les plus cruels tourments.

Mon coeur était tombé au pouvoir de l'Amour :
j'étais enchaîné par les liens les plus puissants :
Consumé nuit et jour par l'ardeur de ma flamme,
je souffrais d'horribles tourments.

Las enfin de souffrir, sans avoir l'espérance
d'être de long-temps délivré par la reconnaissance
de l'objet charmant qui causait toutes mes peines
et qui seul pouvait les faire cesser;

Je fis connaître l'ardeur de ma passion
à l'objet de mon Amour et de mes tourments,
avec le ferme espoir d'être récompensé,
comme le méritait un amant si pur et si sincère.

Après l'avoir saluée avec respect,
et lui avoir demandé audience,
je lui ai fait connaître mes sentiments à son égard :
Amour et fidélité jusqu'à la fin de mes jours.

Je lui ai assuré, je lui ai juré
que je soupirais pour elle seule,
qu'elle avait mon coeur pour trône,
et qu'elle me retenait prisonnier auprès d'elle.

- Salut à vous, Reine de toutes les Beautés,
Salut à vous, merveille de la nature
votre pouvoir s'étend sur tous les coeurs
Comme l'Amour il triomphe de l'age et des armes.

- Salut à vous, mon doux ami, salut à vous du fond du coeur :
j'ambitionne L'honneur de vous avoir pour serviteur,
et si vous me faites l'honneur de votre amitié,
Vous remplirez mon coeur de joie.

- C'est un honneur que je ne mérite point,
(non plus que) vos éloges, remplis d'éloquence;
la louange est due à l'auteur de la nature
qui est tout puissant, et non à ses créatures.

- 260 -

Amour et Infidélité
(suite)

- Ma douce, croyez-moi, vous avez mérité mes éloges,
si jamais objet au monde a pu les mériter
et, si vous m'êtes aussi fidèle que je désire,
vous ferez mon bonheur dans ce monde.

- A la façade du Ciel et de la terre
je vous jure de vous être toujours fidèle,
et, si je manque à mon serment en ce monde,
je demande à ne jamais arriver au Ciel !

- De mon côté, ô ma bien-aimée, je fais le même serment,
de vous aimer toujours, jusqu'à ce que je descende dans le tombeau :
et si jamais j'oublie mon serment,
je consens à renoncer aux joies du Ciel !

- Je vous prie, cœur tendre, de conserver la Prudence,
qui est une arme nécessaire pour défendre la Constance.
armez-vous bien contre les mauvaises langues,
de peur d'être trahi par leurs artifices.

il faut se séparer, car le père de la Lumière
va bientôt être remplacé par les Ténèbres;
Je voudrais, pour vous donner une preuve de mon Amour,
avoir le pouvoir de Josué pour allonger le jour.

Les deux jeunes gens se font leurs adieux
et leur séparation augmente encore leurs tourments.
pour nous consoler, nous conservons l'espoir
de nous revoir sans tarder, pour nous entretenir ensemble.

- Adieu, ma bien-aimée, adieu du fond du coeur,
vous mon seul plaisir, ma seule consolation dans ce monde.
- Adieu, mon doux ami, revenez sans tarder,
revenez dans huit jours, je vous en prie.

- Salut à vous, ma douce, ô reine de mon coeur :
vous quitter est pour moi une terrible punition :
mais maintenant j'espère, par (grâce à) la force de votre Amour,
que la Chaîne qui nous unit ne se brisera jamais.

Ecoutez ma voix suppliante
qui vous implore bien humblement,
comme un captif retenu dans les chaînes,
demande du fond du coeur la fin de ses peines.

oh ! rendez-moi à la Liberté
afin de pouvoir jouir des plaisirs du Parnasse,
mon crime est bien certainement pardonnable,
si c'est un crime que d'avoir un coeur pour aimer.

- 261 -

Amour et Infidélité
(suite)

- Mon ami, il faut avouer que le changement est grand
depuis notre dernière entrevue :
j'ai changé de sentiment envers vous;
je renonce à vous, voilà votre sentence.

- Ah ! jamais je n'aurais pensé
que vous eussiez été capable de trahison.
Cela rend ma peine sans remède en ce monde,
mais si je connaissais le motif, j'aurais encore quelque soulagement.

Je puis bien croire que je n'ai pas été condamné
par la Reine de la Sagesse, sans un motif quelconque.
si cela est vrai, je crois avec raison,
que ma douleur sera sans remède.

- Excusez, jeune homme, sans sujet ni raison aucune,
est prononcé l'arrêt de notre séparation;
par l'effet des caprices de l'astre dominant,
dont l'influence s'étend sur mon caractère.

Mais la Loi nous apprend
qu'avant de faire des vœux, il faut se bien consulter :
qu'on doit bien réfléchir avant de rien promettre,
car on doit toujours tenir ses promesses.

ô Vénus, déesse Payenne (*sic*) ! quelle triste récompense
pour t'avoir obéi et m'être laissé séduire par tes promesses !
quand on t'est fidèle, ô que les plaisirs sont doux !
mais quand on cesse d'aimer, mieux vaut être mort !

Tous les Dieux du Parnasse sont insultés par la cruelle,
la terre, aussi bien que le Ciel sont affrontés :
oh ! celui-là est un crime qui mérite punition,
s'il n'est réparé pendant qu'il en est encore temps.

Jupiter, le plus puissant de tous les Dieux,
venge-toi de ce crime, selon ta puissance;
Et toi, Mars, Dieu victorieux, prends tes armes
pour avoir raison des promesses de la perfide.

Mercure, l'Ambassadeur des Dieux, ouvre tes ailes,
prends ton vol vers la maison de ma bien-aimée, et déclare lui la guerre;
par l'éloquence d'Apollon, obtiens-moi ma demande,
pour arrêter les larmes qui ne cessent de couler de mes yeux.

Cicéron, Prince de la sagesse, commande-lui
de renoncer à tant de perfidie;
fais lui remplir ses promesses,
afin qu'elle me délivre de mes chaînes.

- 262 -

Amour et Infidélité
(suite)

Junon, déesse des mariages, fais-moi obtenir la victoire,
et elle aura les éloges et le triomphe des neuf soeurs;
et une fête sera célébrée sur le mont Parnasse
En l'honneur de ma bien-aimée, quand je serai rentré dans ses bonnes graces.

Note : Imprimé par Lédan Morlaix